A.E.S.V.

BULLETIN DE

L'ASSOCIATION D'ÉTUDE SUR LES SOUCOUPES VOLANTES

JEAN MIGUERES
MISE AU POINT

*

LE G.E.P.A.N.

*

INTERVIEW:
MICHEL FIGUET

*

TOUS LES
LIVRES RECENTS

*



TRIMESTRIEL 5 FRANCS NUMERO 11

A. E. S. V.
Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes .
Trimestriel / No II Juillet 79 4ème année

AESV -Secrétariat Général. 40, rue Mignet I3IOO AIX-EN-PROVENCE Tel:(42)22.45.20.

AESV -Centre Loiret M.James, 86, rue Emile Zola 45000 ORLEANS.

AESV -Suisse 2, ruelle du Centre CH - I8oo Vevey. CCP I8-5723

Bureau de Neuchâtel: Beauregard 3, CH - 2006 Neuchâtel. Tel:(038)24.42.87.

AESV -Belgique. Eikenlaan 4 - Kalmthout 2I80 Belgique.

AESV -Espagne. Fernando Cerdá Guardia Santurce I, I°-A Madrid I7. ESPAÑA

Association déclarée en sous-préfecture des Bouches-du-Rhône (Aix-en-Provence) le 24 Juillet I978 conformément à la loi du Ier Juillet I90I régissant les associations à but non lucratif.

Les articles dans "AESV" n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Les personnes s'abonnant en cours d'année recevront les 4 numéros de l'année en cours.

L'A.E.S.V. n'existe que par ses propres moyens et à travers ses sections,membres, correspondants et lecteurs. Donc pour que ce bulletin puisse continuer à paraître nous comptons sur votre aide pour adhérer et faire adhérer, le nombre des pages aussi, en dépend. De tous et pour tous, Merci d'avance.

- ABONNEMENTS -

	FRANCE	SUISSE	BELGIQUE
Bulletin 1 an (4 Numeros).....................	20 f	IO fs	I50 fb
Adhésion AESV, & bulletin I an...............	60 f	30 fs	480 fb
- De soutien, à partir de..................	IOO f	40 fs	800 fb

L'AESV FRANCE est affiliée à la:
Fédération Française d'Etude des Phénomènes Spatiaux.
L'AESV SUISSE est affiliée à l'.:
Association Suisse de Coordination de la Recherche Ufologique.

Numéro de commission paritaire: En cours
Dépot légal: Dès parution.

- RENCONTRE -

AESV: Michel Figuet votre livre vient de paraître, combien de temps avez vous mis pour l'écrire ?

M.F.: J'ai commencé à mettre des cas sur fiches en 1972 en prenant toutes les observations se trouvant dans les revues ou livres. Ce fichier n'a nullement la prétention d'être complet et ni exhaustif puisque je sais pertinemment qu'il s'y glisse des cas qui seront résolus un jour ou l'autre par des confrères, d'ailleurs à la fin de cet ouvrage il y a une partie qui cite 20 cas de mystifications célèbres et très connus en ufologie.

AESV: A part reprendre des cas comme vous l'avez fait, avez-vous bénéficié de l'appui de groupements et personnes diverses pour constituer votre catalogue, puisque vous réunissez en quelques sept ans un travail énorme?

M.F. Nous avons, Jean-Louis Ruchon et moi-même eu l'appui de la plupart de groupements du Sud-Est dont font partie l'AESV, la SVEPS, VERONICA, le CSERU, l'AAMT bien sûr mais aussi des cas pris du GPUN, de LDLN, du groupe 03100 du GLRU etc...

AESV: Il est d'actualité de commencer un livre par la phrase "encore un livre sur les OVNI, mais cette fois-ci le mien c'est le bon". Pensez vous que votre ouvrage apporte une pierre à l'ufologie de 1979 ?

M.F.: Je n'aime pas le terme et préfère celui d'index ufologique, c'est un dictionnaire de tout ce qui s'est passé, de la "rumeur publique" comme dirait Aimé Michel, en France du début jusqu'à nos jours.

AESV: Pouvez-vous nous donner une description sur la présentation ainsi que le contenu de votre ouvrage ?

M.F.: Et bien la partie la plus importante du livre est bien sûr celle des rencontres rapprochées. Après la préface d'Aimé Michel, il y a une introduction de Jean-Louis Ruchon. Cet ouvrage étant un index ufologique il n'y a aucune hypothèse. A chacun de tirer ses conclusions. L'ouvrage se décompose ainsi. Ensuite il y a une partie "fragments du Passé", c'est un survol des faits s'étants déroulés antérieurement à 1906. Il y a très peu de rencontres rapprochées citées pour cette période, il y a cependant un cas du 17eme siècle où les passagers d'une diligence, voient des personnages à l'intérieur de sphères...

AESV: Oui, mais accepter des cas comme cela voudrait admettre accepter des cas dans la bible et autres textes?

M.F.: Exactement mais nous nous sommes cantonnés à la France, ce qui est déjà considérable. La Bible n'est pas la France. Suivant les Fragments du Passé, il y a les rencontres rapprochées; 591 cas de 1906 au 1er Janvier 1977. Je n'ai pas la prétention d'affirmer que cette liste est exhaustive comme je l'ai dit, il y a certainement des cas qui seront élucidés par des ufologues compétents et, à ces fins, nous citons des sources: La date, l'heure, la durée du phénomène, si possible le lieu de l'observation, afin de situer les lieux, je conseille un ouvrage qui m'a été recommandé par M. Veillith, directeur de la revue LDLN, qui s'appelle l'Index Atlas Oberthur aux éditions Oberthur à Rennes. Après le lieu, nous citons le témoin, les noms, prénoms, et profession. Parfois le lecteur trouvera XX qui signifie que nous ne connaissons pas les noms des témoins, mais que ces témoins sont connus par le groupement ayant fait l'enquête. XXX signifie que les auteurs connaissent le nom des témoins qui désirent garder l'anonymat. Enfin il y a succintement l'observation qui donne tous les renseignements indispensables. Lorsque différents auteurs ont cité des faits différents, les lecteurs trouveront plusieurs parties dans le déroulement. La version Ch. Garreau, la version MOC d'Aimé Michel la version de Jimmy Guieu, et parfois des enquêteurs qui se sont rendus sur les lieux.

Ensuite la partie "effets" physiques et physiologiques sur les humains sur les animaux, sur les véhicules s'il y a lieu, avec description de ces effets, et, pour terminer, les sources. Les lecteurs trouveront aussi une partie "Ce même jour" où nous faisons un parallèle entre notre observation et d'autres s'étant déroulées dans un laps de temps relativement court avant ou après. A la fin de l'ouvrage les lecteurs auront l'occasion de compulser une liste chronologique de tous les effets cités plus haut ainsi que d'autres, tels les effets thermiques etc.. Il y a également une liste de rencontres avec presence d'humanoïdes. Là, ils auront donc la date, le lieu, et le nombre d'humanoïdes observés.

Cette liste contient le nombre d'humanoïdes observés de 1906 à 1977 en France. Il y a dans cette liste un animal inconnu observé dans le Doubs (France) et deux cas de présence d'un humain en compagnie d'humanoïdes.

AESV: Michel Figuet vous utilisez le terme "dictionnaire" et puis vous dites que votre livre est sujet à modification et n'est pas exhaustif, alors devons-nous prendre votre ouvrage " au pied de la lettre" comme un dictionnaire ou pouvez-vous nous donner un pourcentage d'erreur possible s'y trouvant.

M.F.: Un rationnaliste qui lira cet ouvrage voue enlèvera 591 cas de rencontres rapprochées, il en restera zéro, l'enquêteur lui qui s'intéresse au phénomène depuis plusieurs années ou même plusieurs mois pourra s'il le désir, couper le livre pour en constituer des fiches et, en se rendant sur les lieux, il constatera (du moins je le crois) que ces témoins ont réellement vu quelque chose. Maintenant aux lecteurs de tirer leur propres conclusions.

AESV: Michel, il y a une question qui nous brûle les lèvres et que tous ceux qui n'ont pas encore lu votre ouvrage doivent avoir envi de vous poser, quelle place réservez-vous aux contactés ?.

M.F.: Aucune. Ou plutôt si...il y a un cas de contacté. Les lecteurs qui desirent de plus amples renseignements, sont priés de se reporter au livre de Rose C... Pourquoi ne citons-nous qu'un seul cas de contact ? - Parce que l'enquête a été effectuée par un groupement qui, à mon avis est un groupe - ment sérieux.

AESV: Vous ne vous basez donc sur rien de très précis pour éliminer un cas au profit d'un autre ?

M.F.: Je pense que les gens qu'ils soient lecteurs ou spectateurs sont en mesure de juger un contacté à partir des grossièretés astronomiques citées par lui et en total désaccord avec le fait qu'il soit contacté par exemple.

AESV: Michel Figuet, Croyez-vous aux OVNI ?

M.F.: Et bien Non ! Je ne crois pas aux OVNI.

AESV: Pouvez vous nous expliquer pourquoi, malgré le travail énorme que vous faites, vous ne croyez pas aux O.V.N.I.

M.F.: Je pense qu'il ne s'agit pas d'une question de croyance. Le phénomène OVNI n'est pas une religion, mais véritablement un phénomène qu'il convient d'étudier avec prudence. N'importe qui peut faire une erreur, même l'enquêteur le plus expérimenté peut être induit en erreur cela m'est arrivé plusieurs fois.



AESV: Avez vous quelque chose à dire à vos lecteurs en guise de "mot de la fin"?

M.F.: Et bien je leur souhaite de faire une RR du 3eme type. En espérant qu'ils ne dégaineront pas une arme pour tirer en direction de ces êtres, qui à mon avis, viennent dans un but pacifique, car étant plus évolués que nous, s'ils avaient eu des intentions belliqueuses il y aurait longtemps qu'ils nous auraient montré leur puissance.

MISE AU POINT

Notre dernier No consacré à Jean Miguères eut un effet retentissant. je reçu suite à la publication de cette enquête, quelques lettres de menace (m'étant personnellement destinées), ainsi que des lettres injurieuses notamment de messieurs Jimmy Guieu et Guy Tarrade. Je reçu également de très nombreuses lettres de félicitations et de soutien de personalités telles M.Jean-Claude Bourret, M.Jean-Pierre Petit, ainsi que des associations ou encore, d'autres personnes très connues dans le monde ufologique et qui ne désirent pas voir leur nom ici. Nous tenons, je tiens, à remercier toutes ces personnes qui nous témoignent leur amitié.

D'autres personnes se manifestèrent pour nous apporter des confirmations ou détails importants sur ce que je me plais à appeler "l'affaire Miguères" (selon les dires de son avocat). M.Miguères fut donc le seul à ne pas m'écrire en préférant en laisser le soin à son avocat qui nous écrit donc en me demandant de rédiger un numéro special, me rétractant sans me fournir la preuve que tout ce que j'avançais était erron-é.

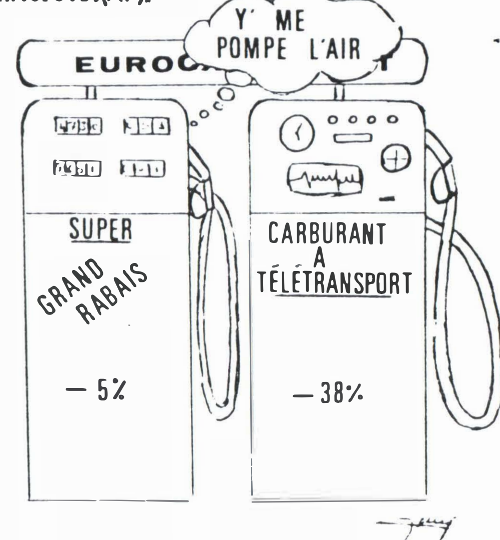
L'Avocat contacta également tous les membres (anciens ou présents français ou étrangers) dont il put avoir l'adresse, ceci dans des intentions qui restent encore obscures mais dont on peut deviner l'objet. L'ancien bureau (qui démissiona non pas à cause de cette histoire mais avant et suite à d'autres problèmes) se déchargea de cette affaire.

Ne mettant d'aucune façon en doute les dires de Maître Moulard sur l'existence effective des documents médicaux, je voudrais m'excuser personnellement auprès de Monsieur Miguères pour tout écrit que j'aurais publié, mal interprété, pouvant laisser croire à une éventuelle falsification de documents médicaux de sa part. Je voudrais également m'excuser auprès de Madame Miguères pour son implication, fort inconvenante je l'admets, dans notre Numero IO.

Un oubli involontaire lors de l'enquête, nous a fait omettre alors que nous effectuâmes notre "tournée des détectives", le Cabinet "Olive" à Perpignan. Je m'excuse auprès de M. Miguères pour ce détail ainsi qu'auprès du cabinet en question.

Je voudrais cependant rappeler que tous les autres points de l'enquête sont dûment vérifiés et vérifiables, ce qui nous permet de douter fortement du contact, n'en déplaise à Jean Miguères.

Je rappelle aussi, que Jean Miguères à depuis longtemps essayé de décourager une quelconque tentative d'enquête de notre part avant même que cette enquête ne commence. L'on est en droit de se demander pourquoi ? D'autre part, il semblerait que Monsieur Miguères veuille attaquer l'A.E.S.V en justice, ainsi que Monsieur Tarrade qui nous demande I5 millions de dommages intérêts.(AF).



Pour notre part, en ces périodes où il est difficile "d'y voir claire", nous proposons une solution plus "diplomatique" à monsieur Miguères devant lequel nous sommes prêts à admettre nos torts éventuels.

A ces fins, nous l'invitons à Aix-en-Provence devant le public Aixois dans un tête à tête A.E.S.V., Jean Miguères à une date fixée en foction des impératifs des uns et des autres, afin qu'il nous prouve publiquement le fondement de son contact extra-terrestre, (et non de son accident, qui encore une fois n'a jamais été mis en doute).

M. Petrakis Perry
Directeur de la publication.

L'association Kruptos SEPP nous prie de communiquer qu'elle ne désire recevoir aucune documentation ou invitation inhérente au C.E.C.R.U., et prie les associations organisatrices de bien vouloir en prendre note.

N'hésitez pas ! Envoyez-nous toutes les coupures de presse dont vous pouvez avoir connaissance: A.E.S.V. Suisse: 2, ruelle du Centre 1800 - CH - Vevey, Nous vous informons également que tout règlement concernant la Suisse doit être fait au CCP "I8 - 5723 AESV Vevey". Merci d'avance.

Un objet intéressant à chercher pendant les veillées sera la chute spectaculaire de "SKYLAB" (80 tonnes) qui devrait se produire ces jours-ci. Les veillées elles, se dérouleront le 26 Juillet, le 25 Aout, le 22 Septembre, le 20 Octobre. Vous pouvez d'ores et déjà contacter l'A.E.S.V. Aix au (42) 22.45.20. ou l'une de ses sections dont les adresses sont en page 1.

A l'occasion du passage dans Aix-en-Provence du "Train Forum Inter", l'A.E.S.V. a pu être interviewé durant près d'une demie-heure par les sympathiques animateurs de France Inter. Il est également intéressant de noter que le GEPAN s'était réservé un Wagon d'exposition pour ses travaux sur les OVNI sous l'égide du Centre National d'Etudes Spatiales (C.N.E.S.).

Du Ier au I5 Octobre 1979, la Maison de Quartier de Venoix (I8, Ave des Chevaliers, I4000 CAEN. Tel: 74.48.70.) organise une quinzaine de l'OVNI à l'aide de conférences, expositions permanentes, montages audio-visuels, des soirées d'observation, ateliers pour enfants, séances cinématographiques etc... L'AESV conviée à cette sympathique manifestation, ne pourra malheureusement pas y être, mais ne peut que féliciter et encourager des initiatives de ce genre qui, nous l'espérons remporteront un vif succès.

L'AESV ayant actuellement des graves problèmes d'ordre financiers et redactionels et n'ayant pas voulu employer la regrettable "cessation de parution" a préféré innover en inaugurant avec ce numéro une nouvelle formule qui, faisant abstraction des rubriques régulières, (Astronomie, Observations récentes, formes d'OVNI, etc...) permet une plus grande et meilleure information. Nous vous proposons donc pour les mois à venir, des interviews, informations plus récentes, exclusives, concernant l'ufologie dans le monde entier, (GEPAN, ONU, La Russie, etc...) En vous priant de nous excuser, et en vous remerciant encore une fois pour l'amitié que vous nous témoignez.

BUFORA (British U.F.O. Research Association) organise les 26 et 27 Aout 1979 au Mount Royal Hotel (Marble Arch, London WI,) le premier congrès britannique consacré aux OVNI. Seront présents notamment le Dr Allen J. Hyneck qu'il n'est plus besoin de présenter. Nous aurons sûrement l'occasion d'y revenir.

GROUPEMENT DE RECHERCHES UFOLOGIQUES
Case Postale 137
1212 Grand Lancy 1
Suisse.

Rubrique littéraire ufologique

" AU COIN DE LA PAGE "

OVNI - LE PROJET BLUE BOOK , par Brad STEIGER - Ed. Belfond 79

Un pasteur n'ayant jamais lu la Bible, un automobiliste ignorant l'existence du code de la route sont-ils concevables ? Non, sans doute. De même il serait inimaginable qu'un ufologue n'ait jamais entendu parler de Villas-Boas, M. Masse ou Desvergers. Nous ne connaissons, en tout cas, aucun ouvrage qui ne consacrât, ne fût-ce que quelques lignes à ces cas qui furent dits "classiques" en raison de leur caractère hautement représentatif de la complexité du problème, mais aussi de la rigueur avec laquelle furent conduites les enquêtes les concernant. Davantage que dans la (trop) célèbre "Etude Condon", c'est dans dans le "Projet Blue Book" que furent consignés, au début des années 50, les rapports les plus caractéristiques de l'époque. Or "Blue Book" (projets Sign + Projet Grudge) était jusqu'ici classé "top secret" par la puissante volonté des grands Organismes de défense dont les sigles sont USAF - FBI - CIA. Si certains cas "scabreux" parvinrent tout de même parfois aux oreilles du public, c'était en général "par la bande" et, la plupart du temps, fort édulcorés. Si nous devons en croire STEIGER, quelque chose a dû changer aux States puisque cet auteur dit avoir eu accès aux documents de Blue Book et publie aujourd'hui cet ouvrage consacré à la présentation de ces pièces. Jugez-en l'importance :

1. Kenneth Arnold, l'homme qui déclancha tout,
2. Mantell, premier martyr de l'ovniologie,
3. La bataille aérienne sur Fargo,
4. Les lumières de Lubbock,
Etc...

Jusqu'ici "tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil". Puis brusquement, sans crier gare... c'est la belle gifle !.. C'est le Projet SIGN! Un lecteur non averti prenant connaissance des conclusions des "scientifiques" ayant conduit ces recherches ne pourrait plus guère nourrir de doutes : le monde dans lequel nous vivons est un ramassis de mythomanes, de farfelus, de simulateurs et de débiles mentaux! Selon ces "experts" il est en effet évident que tous les témoignages, du premier au dernier, peuvent trouver des explications simples, rationnelles, indiscutables. Trois exemples de cette savante logique :

1. Affaire Mantell : aucun doute ne subsiste, le malheureux Group Captain s'est tout simplement rué à l'assaut de... la planète Vénus !

2. Affaire aérodrome Fargo : trop imaginatif et grisé de loopings, le Lt. Gorman s'est stupidement livré à un combat aérien acharné contre ... un petit ballon-sonde!

3. Les Lumières de Lubbock :... ben quoi... n'avez-vous jamais observé un vol nocturne de canards blancs ?...

Voilà comment on écrit l'histoire !...

Citation :"La réaction qui veut qu'après avoir lu quelques récits le lecteur soit convaincu que les soucoupes volantes soient choses réelles et une invention n'augurant rien de bon, est très trompeuse, Plus on lit de comptes rendus et plus le sentiment que les soucoupes volantes sont choses réelles s'estompe et est remplacé par un sentiment de scepticisme en

ce qui concerne leur existence. Finalement, le lecteur en arrive à un point de saturation à partir duquel les récits ne contiennent plus aucune information nouvelle et ne présentent plus aucun intérêt. Ce sentiment de satiété était universellement répandu chez les personnes qui travaillaient sur ce projet et exigeait continuellement qu'elles fissent un effort pour rester objectives". (fin de citation)
Il nous semble, pour notre part, que cet effort a dû parfois sérieusement se relâcher...
Autre citation, extraite des conclusions :"La conclusion est donc que la possibilité qu'un des "inconnus" considérés dans cette étude soit une soucoupe volante est extrêmement faible, car les comptes rendus les plus complets et les plus sérieux des dossiers actuels, quand on les isole et les examine, se montrent définitivement incapables de révéler même un modèle grossier, de même que les données dans leur ensemble se montrent incapables de révéler une courbe ou une tendance nette. C'est pourquoi on considère, en se fondant sur cette évaluation de l'information, comme hautement improbable qu'aucun des comptes rendus d'observation d'objets aériens non identifiés examinés dans cette étude représente des observations de progrès technologiques hors de la portée de la science actuelle. (fin de citation)

Celui qui a écrit ça, quand il ira à Marseille, té! on le fera entrer par la grande porte! Pour lui, pour la brillante équipe rédactionnelle de Blue Book, pourfendre le Monstre, démystifier l'OVNI, dépeindre la fraude ou l'ignorance, était visiblement devenu le But Suprême. Sign + Grudge ne sont autres que l'accumulation de rapports affirmant qu'il n'y a rien de solide à retenir de la cacophonie des témoignages. Incapable d'imaginer tant de mauvaise foi, notre lecteur de tout à l'heure va conclure de la même façon que l'eût fait le célèbre Obélix :"Y sont fous, ces ufologues!" Parbleu! Ce qui explique la révolte de Saunders contre Condon, les ruades de Keyhoe, les protestations d'Edwards et, surtout, la conversion de Hyneck.

Pourquoi appeler "ça" Blue Book ?... Grey Book n'eût-il pas infiniment mieux convenu pour concrétiser toute cette grisaille, cette purée de poix dans laquelle le Navire-UFO aurait pu cent fois sombrer en heurtant les écueils jetés sur sa route ? Cependant, en y regardant de plus près, on croit distinguer, faibles et clignotantes, deux petites lueurs d'espoir. C'est le rapport dit "Opinion des Astronomes", présenté par Hyneck, et c'est une déclaration "personnelle" faite par un homme mieux placé que qui que ce soit pour juger la valeur de Blue Book : le Major Ruppelt... son directeur!

Good Bye, Captain Mantell!... Grandiose fut votre bref passage dans la fenêtre de l'Actualité. Fulgurant, il a cependant laissé, indélébile, son empreinte de Feu que nul lavage de cerveau ne pourra jamais effacer. Chevalier des Temps de l'Espace, qui donc avez-vous rencontré ce jour-là et qu'il ne fallait justement pas rencontrer, dans les profondeurs mystérieuses du ciel ?... A quel chant de sirène avez-vous succombé ?... A quelle Vénus, en réalité, avez-vous fait l'hommage de votre vie ?

ab. et la commission

NOUS AVONS RECU EN
SERVICE DE PRESSE

FRANCE:

- UFO INFORMATIONS – Association des Amis de Marc Thirouin, 29, rue Berthelot, 26000 Valence.
- UFOLOGIA – Cercle Françaie de Recherches Ufologiquee, B.P. I 57601 Forbach
- PHENOMENE OVNI – Comité Savoyard d'ETude et de Recherche Ufologique I6, Quai Charles Ravet 73000 Chambérv.
- LES EXTRATERRESTRES – Groupement d'Etude des Objets Spatiaux/ M. Gérard Lebat St-Denis les Rebais, 77510 Bebais.
- GEPO INFORMATIONS – Groupement d'Etude du Phénomène OVNI St-Symphorien en Lay 42470.
- OVNI 43 – Groupement Langeadoie de Recherches Ufologiques , M. Gilbert Peyret, Moutoulon, 43300 Langean.
- VAUCLUSE UFOLOGIE – Groupement de Recherche et d'Etude sur le Phénomène OVNI M. Traadec, 45, rue de Bon Pasteur, 69001 LYON.
- UFO INFO – Groupe 03100, Maison des Jeunes et de la Culture de Montluçon, 03100 Montluçon.
- UFOLOGIE CONTACT – Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux et Etranges M. Bonnaventure, 6 Allée A.Sisley, Dne de Montval 78160 Marly-le-Roi.
- BULLETIN DU SLUB – Section Local d'Ufologie de Buis-les-Baronnies.
- APPROCHE – Société Varoise d'Etude des Phénomenes Spatiaux Boîte Postale 633 Toulon 83c53.
- REALITE OU FICTION – GPUN I5, rue Guilbert de Pixérécourt 54000 Nancy.
- AMATEURS DE L'INSOLITE: Boîte Postale 186, Mâcon 71007.
- LA REVUE DES S.V. – Michel Moutet Editeur 83630 REGUSSE.

SUISSE:

- GUB BULLETIN – Groupement Ufologique Bullois M.P.A. Dupasquier La Casa 1635 La Tour de Trême – Suisse.

La revue helvétique "Bizarre" a momentanément cessée de paraître alors que "LIMITES" elle, a cessée définitivement.

BELGIQUE:

- BULLETIN DU GESAG – Groupement Pour l'Etude des Sciences d'avant-Garde Leopold I Laan, I4I, B-8000 BRUGES Belgique.
- INFORESPACE – Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux 74, ave Paul Janson 1070 Bruxelles Belgique.

Les revues du GIU et du CERPI ne nous sont plus communiquées.

PORTUGAL:

- CECCP – Centro de Estudos Cosmologicos e Parapsicologicos Apartado 2568 – Lisboa Portugal.

En raisons de problèmes financiers"Nostra" dans ce Pays a suspendu toute publication.

LUXEMBOURG:

- CHRONIQUES DE LA CLEU – Commission Luxembourgeoise d'Etude Ufologiques B.P. 9 Belvaux – Luxembourg.

GRANDE BRETAGNE:

- MAPIT SKYWATCH – Manchester Aerial Phenomena Investigations Team 92, Hillcrest Rd,Offerton Stockport, Cheshire SK2 5SE . G.B.

NEW JERSEY:

- UFOJA I78 Le Maraid, Samares, St Clement – Jersey.

DANEMARK:

- SUFOI – Skandinavisk UFO information Holmevaenget 5, Dk 2970 Horsholm – Danemark.

LE GEPAN, POURQUOI ? COMMENT ?

Le 1er mai 1977, un nouveau service était créé au Centre National d'Etudes Spatiales : le Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés. Et, comme il n'est pas d'usage dans l'administration de créer fortuitement de nouveaux services, il importe d'éclairer le lecteur sur les circonstances et les motivations qui ont amené à cette création. Disons qu'elle fut due à la conjonction de trois circonstances favorables :

- d'une part, un intérêt certain porté à ce genre de phénomènes par certains membres du gouvernement (que l'on se rappelle l'interview à ce sujet de R. GALLEY, Ministre de la Défense, en 1974) ;
- d'autre part, une curiosité croissante de la population à cet égard ;
- enfin, la vocation du CNES, fer de lance de la recherche spatiale française au sein duquel quelques ingénieurs s'étaient depuis longtemps intéressés à cette question. Et, c'est tout naturellement l'un d'eux, Claude POHER, qui devait devenir le 1er responsable du GEPAN jusqu'à son départ en octobre 78

Mais les remarques qui précédent ne nous éclairent pas encore sur les raisons profondes de cette création, c'est-à-dire sur les raisons de cet intérêt et de cette curiosité. Après tout, la question n'a-t-elle pas été réglée définitivement par la Commission CONDON qui en 1969 concluait, sans parvenir à expliquer la totalité des observations, au manque d'intérêt de la poursuite des recherches ? Certes, mai les observations ont continué un peu partout à travers le monde avec des témoins dont les caractéristiques couvrent l'ensemble de la population en âge, sexe, activités socioprofessionnelles, compétence et crédibilité supposée (y compris des astronomes, des pilotes, des chercheurs scientifiques). Alors la question se pose : *s'agit-il d'une constante de notre temps ou même d'une donnée générale échappant à la contingence du lieu, du temps, de la culture, de tout ce qui marque l'évolution de nos civilisations?* Je me garderai bien de répondre maintenant à cette question mais constatons simplement que le simple fait de l'avoir posée et de ne pouvoir y répondre montre que le problème n'est pas définitivement réglé.

Pour l'instant, je rappellerai simplement l'existence de multiples documents anciens écrits, gravés, peints (depuis la Bible jusqu'à certains bas-reliefs mayas en passant par la mythologie grecque) où une certaine mode se plait à reconnaître la "preuve" d'observations analogues à celles qui sont actuellement rapportées. Il faut bien évidemment être prudent devant de telles interprétations et ne pas sous estimer les dangers qu'il peut y avoir à négliger de replacer les formes d'expressions culturelles dans leur contexte propre, oubliant le poids d'un symbolisme variable suivant les époques et les civilisations.

Plus près de nous, c'est surtout après la deuxième guerre mondiale que les observations de phénomènes inexpliqués sont relatées par les témoins et popularisées par la presse. Plus précisément, le 24 juin 1947, un pilote privé américain nommé Kenneth ARNOLD emploie le terme de "saucer" pour décrire ce qu'il a vu "voler". L'expression de "flying saucer" est reprise dans la presse et l'idée de soucoupe volante reçoit ainsi le bâptème linguistique qui facilite sa vulgarisation. Depuis, les observations de fréquence variable ne cessent pas en dépit des explications et interprétations plus ou moins officielles fournies jusqu'à nos jours, jusqu'à la création du GEPAN.

En quoi consiste le GEPAN ? Il y a tout d'abord deux personnes qui travaillent à plein temps -le responsable et sa secrétaire- et quelques dizaines d'agents du CNES qui ont proposé leur collaboration pour une fraction marginale de leur temps de travail (sans compter le sacrifice d'une part de leurs loisirs). De plus, quelques chercheurs disséminés dans les différents centres d'étude et de recherche français qui ont, eux aussi, accepté de consacrer aux activités du GEPAN une fraction irrégulière de leurs temps de travail et de loisir. Enfin, un Conseil Scientifique a été nommé, composé de scientifiques de très haut niveau et dont le rôle est de superviser et de conseiller le GEPAN dans ses activités et ses orientations. Il va sans dire qu'au sein du GEPAN comme dans le Conseil Scientifique, se trouve représenté un large éventail de compétences en sciences physiques et sciences humaines, répondant ainsi à un souci évident de pluridisciplinarité.

En amont du GEPAN, se trouvent ses sources d'information. Un rôle essentiel y est joué par la Gendarmerie nationale qui depuis 1975 effectue une enquête pour chaque observation non-expliquée qui lui est rapportée. Une copie est adressée au GEPAN qui dispose actuellement d'environ 600 enquêtes normalisées, chiffre qui s'accroît maintenant au rythme approximatif de 300 par an. De plus, l'Aviation Civile, l'Armée de l'Air et la Marine nationale ont accepté de drainer vers le GEPAN les observations qui seraient faites dans le cadre de leurs activités, aussi bien en mer, au sol (contrôle radar), qu'en vol (pilotes).

Les groupements privés dits "ufologiques", se sont aussi chargés depuis longtemps d'effectuer des enquêtes auprès des témoins et certains d'entre eux ont ouvert leurs archives au GEPAN. La qualité et la rigueur de ces enquêtes sont cependant très variables, et cette variabilité s'accroît encore lorsqu'on se penche sur les coupures de presse relatant les observations. Enfin, quelques témoins prennent l'initiative de téléphoner directement au GEPAN pour raconter leurs observations.

On voit donc que les informations ne manquent pas grâce à un réseau bien rodé couvrant l'ensemble du territoire français. Ceci étant, il faut réfléchir à la question fondamentale que tout scientifique doit se poser en permanence : quel est le problème ? Quelles sont les données ?

QUEL PROBLÈME ? QUELLES DONNÉES ?

Les premières tâches du GEPAN en 1977 et 1978, ont été orientées vers l'amélioration des méthodes d'enquêtes et l'analyse statistique des documents de témoignage. De telles analyses avaient déjà été entreprises antérieurement par C. POHER. Ses travaux préliminaires ont permis de dégager deux aspects fondamentaux du problème :

- la non-réductibilité immédiate de certains phénomènes dits "non-identifiés" à des schémas physiques ou psychologiques classiques ;
- la très forte présomption d'une composante physique dans les phénomènes rapportés.

A l'appui de cette présomption, on peut présenter deux résultats :

- les études statistiques de Claude POHER sur les lois de description des phénomènes non-identifiés qui se trouvent coïncider avec les règles classiques de perception des phénomènes physiques sensibles. Si ce résultat ne constitue pas une preuve formelle du caractère physique des phénomènes non-identifiés, il nous oblige cependant à travailler dans le sens de cette hypothèse ;

- les enquêtes menées en 1977 et 1978 auprès de témoins généralement indépendants et dont les témoignages se sont montrés la plupart du temps d'une

grande cohérence ainsi que d'une parfaite sincérité et d'une bonne crédibilité (nous détaillerons plus loin les techniques d'enquête).

Quant à la composante psychologique de ces phénomènes, elle est évidente :

- dans la nature même des données qui sont généralement des récits de témoignages, marqués par les mécanismes de perception et de mémorisation des témoins ;

- dans les réactions des témoins pendant leurs observations et éventuellement après ; dans les réactions souvent subjectives du public et où se mêlent souvent l'attente, la peur et l'espoir.

Nous voici donc confrontés à un problème dont nous devons, à l'heure actuelle, reconnaître les deux composantes physiques et psychologiques*, ce qui lui donne une originalité certaine par rapport aux sujets habituellement examinés par les scientifiques. En effet, les deux composantes se trouvent diversement mêlées selon les différents aspects du problème et il est capital de se pencher sur cette imbrication pour mieux la comprendre et, si possible, l'éviter.

LES METHODES D'ENQUETES AUPRES DES TEMOINS

Ces enquêtes ont pour but d'essayer d'obtenir des renseignements sur les phénomènes observés. Mais l'accès à ces aspects physiques ne peut se faire qu'à travers la description qu'en fait le témoin, et il est très difficile de faire la part de la subjectivité du récit et de l'objectivité du stimulus initial. Le GEPAN a essayé de définir des méthodes résolvant au mieux cette difficulté :

- chaque témoin est interrogé séparément, sur les lieux mêmes de l'observation. Il est procédé à une reconstitution la plus fidèle possible. A cet effet, on peut utiliser un théodolite, une boussole, un chronomètre, des échantillons de couleurs et d'odeurs, etc... Il est cependant préférable d'utiliser un appareil de visée (SIMOVNI) muni d'un enregistreur et simulant sur fond de paysage, des formes lumineuses, leurs couleurs, leurs intensités, leurs tailles, leurs mouvements. Cette dernière méthode semble plus précise et a l'avantage d'éviter au maximum les ambiguïtés du langage. Les reconstitutions sont répétées plusieurs fois ;

* - *Physique et psychologique sont pris, bien sûr, au sens le plus large : sciences physiques et sciences humaines.*

- chaque témoin subit séparément un entretien avec un enquêteur. Cet entretien a pour but de préciser les circonstances psychologiques de l'observation. Différents thèmes sont abordés sans ordre préétabli : comment a réagi le témoin ? Quelle a été sa première interprétation ? A qui a-t-il parlé de son observation ? En quels termes ? Quelles sont ses connaissances scientifiques, ses croyances religieuses ? etc...

- ces données psychologiques servent ensuite à comprendre d'éventuelles incohérences internes dans les reconstitutions de tel ou tel témoin ou des incohérences globales entre plusieurs témoins. Interviennent aussi dans l'interprétation générale, les données extrinsèques telles que conditions météorologiques, position des astres, etc...

De toutes façons, il faut rester prudent quant aux conclusions que l'on peut ainsi tirer. En particulier, dans le cas d'un témoin unique, la méthode ne saurait être rigoureuse et en général les données physiques obtenues ne doivent pas être considérées comme objectives.

LA COMPOSANTE PSYCHOLOGIQUE PRISE AU SENS LARGE

Le rôle du psychologue ne se limite pas aux enquêtes auprès des témoins. Quelques questions viennent immédiatement à l'esprit :

- Quels peuvent être les mécanismes de rumeur liés ou non aux phénomènes de vagues d'observations ?

- Quels peuvent être les mécanismes de distorsion de la perception et de la mémorisation pour une observation donnée ?

- Est-il possible de caractériser les témoins d'observations, ou plutôt l'observation d'OVNI est-elle un symptôme isolé ou peut-elle être associée à d'autres symptômes connus ?

- Les études de ces phénomènes peuvent-elles enrichir les connaissances des psychologues ?

- Qu'est-ce que le psychologue peut apporter au physicien dans l'étude de ces phénomènes ?

La liste peut évidemment s'allonger encore. Comme on le voit, ces questions peuvent être abordées avec des méthodes classiques de tests, de sondages et d'enquêtes (psychologie "expérimentale"). Cependant, elles amènent aussi à revenir aux sources de la connaissance psychologique, sa portée, ses limites, ...
Elles sont essentielles pour qui veut aborder le problème des phénomènes aérospatiaux non-identifiés. Les négliger au départ conduirait immanquablement à des réflexions spéculatives.

L'OBTENTION DE DONNEES PHYSIQUES OBJECTIVES

Nous avons parlé de l'existence indéniable de cette composante psychologique et de son imbrication profonde avec les données physiques qu'on peut tirer d'un témoignage. On est en droit de s'interroger sur la possibilité d'obtenir des données physiques objectives intrinsèques aux phénomènes. Deux possibilités viennent à l'esprit et le GEPAN en a développé une troisième :

- Les données radar

Certaines observations s'accompagnent de repérage radar. Le réseau français est très divers (Armée de l'air, Aviation civile, Météorologie) et le GEPAN a accès à ces informations. Encore faut-il pouvoir dire quels enseignements qualitatifs (solide, gaz, plasma, faux échos, ...) et quantitatifs (surface équivalente, ...) on peut tirer d'un écho radar. Ceci constitue une des études du GEPAN.

- Les études de traces sur l'environnement

Certaines observations relatent des "atterrissages" accompagnés de traces sur l'environnement. Le GEPAN s'est doté d'appareils de mesures nécessaires à l'analyse des effets mécaniques, thermiques et électromagnétiques. La précision de ces mesures est actuellement évaluée grâce à des études de traces artificiellement créées.

- Les réseaux de diffraction optique

L'idée d'utiliser de tels réseaux pour obtenir des spectres de phénomènes lumineux non-identifiés est fort ancienne, mais se heurtait à la méconnaissance a priori du lieu et de la date de l'occurence de ces phénomènes. Aujourd'hui, un fabricant français a su réaliser de tels réseaux

à un prix modique, permettant des analyses de spectre précises et adaptables à n'importe quel appareil photographique. Toutes les brigades de Gendarmerie seront dotées d'un tel réseau. De plus, la commercialisation en sera assurée à l'échelle mondiale. L'obtention de tels spectres pourrait à terme être un apport capital à la connaissance du phénomène en question.

Nous avons vu comment le GEPAN définit le problème des phénomènes aérospatiaux non-identifiés et comment il organise la collecte des données nécessaires à ses études.

Compte tenu du fait que les seules données actuellement disponibles sont les témoignages, examinons maintenant quelles sont les études entreprises.

QUELS TRAITEMENTS ? QUELLES ÉTUDES ?

Le GEPAN ne peut pas faire systématiquement une enquête pour chaque observation. En 1978, une dizaine d'enquêtes seulement ont été faites. Quant aux analyses de traces et de spectres, nous étalonnons le système dans l'attente des données à venir. C'est donc principalement à partir de rapports d'enquêtes extérieurs au GEPAN que nous pouvons travailler.

ANALYSE - INTERPRETATION - CLASSIFICATION

La première tâche consiste à essayer d'interpréter le document en termes de phénomènes connus ou inconnus, et à le classer dans l'une des quatre catégories possibles suivantes :

A - phénomène identifié
B - phénomène probablement identifié
C - phénomène non-identifié mais le document manque d'intérêt (détail, cohésion, ...)
D - phénomène non-identifié et document cohérent, complet et détaillé.

Bien évidemment, une telle classification ne peut se faire qu'à partir d'une bonne connaissance des phénomènes physiques naturels ou artificiels, fréquents ou rares. Comme nous l'avons dit, le personnel du GEPAN recouvre une très

grande variété de compétences en sciences physiques, ce qui permet à tous de reconnaître les phénomènes classiques : météorites, avions, hélicoptères, ballons, fusées, étoiles, planètes, etc...

Pour les phénomènes non classiques, la tâche est plus délicate. L'existence de tels phénomènes ne fait pas de doute mais leur modélisation et expérimentation sont actuellement très mal maîtrisées ; citons trois catégories :

- les phénomènes d'ionisation de l'air (foudre en boule,...)
- ceux liés à la thermodynamique de l'atmosphère (tourbillons par temps calme)
- les phénomènes liés à des effets optiques (diffusion, diffraction multiples à travers des masses nuageuses, ...).

Une des tâches très importantes du GEPAN est de collecter et d'analyser les documents scientifiques traitant de tels phénomènes, tâche ardue car ces documents sont succincts et dispersés, tâche indispensable cependant pour pouvoir interpréter correctement les récits d'observation. A l'heure actuelle, le quart environ des documents analysés est du type D.

TRAITEMENTS INFORMATIQUES

Après classification, les documents sont codés en vue de traitements informatiques. Le codage répond aux idées fondamentales suivantes :

- le seul fait objectif du document est que les témoins ont témoigné. Le quantum d'information est donc le témoignage et non le phénomène observé ;

- le physicien s'intéressera surtout aux cas D. Par contre, le psychologue s'intéressera aussi bien aux témoignages de phénomènes connus non-identifiés par les témoins qu'à ceux restés non-identifiés. Il faut donc coder d'une manière ou d'une autre tous les documents de témoignage.

Le codage informatique doit satisfaire aux deux fonctions de gestion des documents et d'études et analyses statistiques.

Une bonne définition des règles de codage est donc un problème délicat que le GEPAN s'emploie activement à résoudre. Les études et analyses statistiques peuvent être décomposées en trois volets :

- études spatio-temporelles,
- études des témoins (types et comportement),
- études des descriptions (types et comportement).

Dans le deuxième point intervient prioritairement le psychologue, et dans le troisième le physicien. Bien entendu, ces trois approches ne sont pas indépendantes les unes des autres ; Elles doivent être examinées en tenant compte de leurs interactions réciproques.

ETUDES ET REFLEXION DANS LE DOMAINE DE LA PHYSIQUE

Comme nous l'avons dit plus haut, le contenu d'un témoignage ne peut pas être considéré comme une donnée objective pour un physicien. Devons-nous en conclure que le physicien n'a rien à faire dans ce domaine qu'à attendre, l'arme au pied, que les circonstances lui fournissent occasionnellement de quoi exercer ses talents ? Non, bien sûr. Il peut, il doit réfléchir suivant deux axes complémentaires : chacun sait que la réflexion scientifique s'articule autour des deux pôles du réel et du rationnel, du monde sensible, concret, pratique et du monde pensé, abstrait, théorique. La réflexion théorique se fera donc autour des théories physiques avancées, des particules élémentaires aux modèles d'univers, pour comprendre où sont les limites actuelles et où elles pourraient être remises prochainement en question, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles interprétations possibles des phénomènes non-identifiés.

Le physicien peut aussi développer ses études à partir des observations mais, comme il ne peut avoir des données objectives, il est tenu de faire au préalable une hypothèse importante : "supposons que l'écran psychologique du témoin soit non-déformant et que la subjectivité des descriptions n'altère pas l'objectivité des phénomènes perçus". S'ouvre alors un champ de réflexions fécondes car les conditions d'observations étant très banales, les lois physiques classiques doivent y être valides. D'où le problème : les phénomènes décrits sont-ils ou non en contradiction avec les lois physiques connues ?

Il ne s'agit pas bien sûr d'appréhender ces phénomènes globalement mais d'abord ponctuellement. Certains thèmes reviennent en effet fréquemment : faisceaux lumineux tronqués ou coudés, déplacements silencieux sans effets aérodynamiques, interaction avec l'environnement (pannes de moteurs, malaise des témoins). Tous ces points peuvent être abordés, d'abord séparément et sur le plan de leur compatibilité avec la théorie, ensuite sur celui de leur faisabilité technologique et enfin sur celui de leur expérimentation. Les deux derniers points peuvent être, à l'heure actuelle, inabordables avec nos moyens technologiques ; ce n'est pas le plus important. Il faut surtout répondre à la question : les phénomènes décrits sont-ils vraiment aussi "aberrants" qu'on le dit ?

Bien entendu, si la réponse est négative, par exemple, on ne pourra pas en déduire que les phénomènes réels sont effectivement ceux décrits puisque les conclusions resteront soumises à l'hypothèse de départ que nous avons formulée plus haut. A l'inverse, une réponse positive nous amènera à revenir sur la réflexion théorique évoquée précédemment et sur le contenu de la composante psychologique. Mais ces conclusions, quelles qu'elles soient, seront précieuses car elles permettront de "situer" le phénomène par rapport aux théories physiques que nous connaissons.

Telles sont donc les idées de base et les orientations actuelles du GEPAN. Nous allons voir maintenant en conclusion comment cette approche s'inscrit dans un schéma général dont la logique devrait conduire à une meilleure compréhension des phénomènes aérospatiaux non-identifiés.

CONCLUSION : VERS UNE APPROCHE GLOBALE

Que les phénomènes aérospatiaux non-identifiés posent un problème est maintenant une évidence. Qu'y soient présentes les deux composantes physiques et psychologiques est, compte tenu des travaux déjà effectués, la seule voie que nous puissions honnêtement suivre.

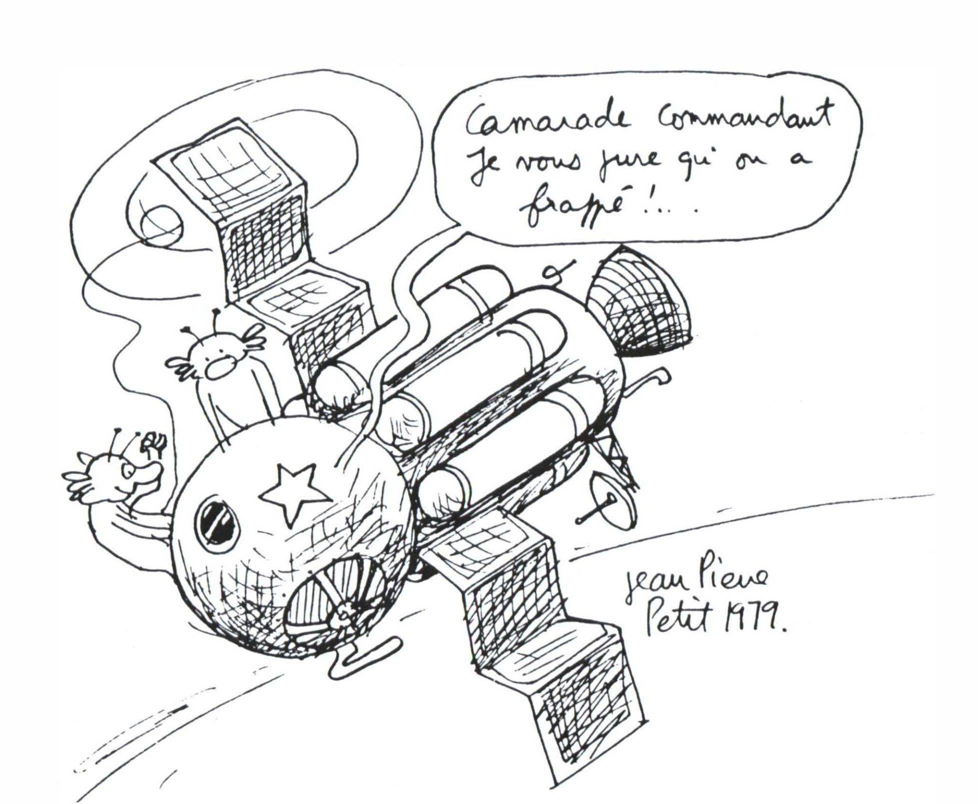
La phase actuelle de nos études et recherches va donc avoir pour but de "situer" le problème par rapport aux sciences physiques et aux sciences humaines. Ceci se fera grâce à une systématisation de la collecte de données, au développement de certaines études ponctuelles et à une réflexion globale à partir des résultats de ces études particulières.

Ce n'est qu'à l'issue de cette phase que le problème, plus précisément défini, pourra être abordé avec des moyens dont l'ampleur sera déterminée par la nature des résultats obtenus. Les moyens actuels du GEPAN sont faibles (au regard de toutes les tâches à mener) mais correspondent bien au niveau actuel de compréhension du problème.

Il serait puéril de demander des moyens considérables avant d'avoir su définir clairement la démarche, globalement cohérente, à suivre avec de tels moyens. En revanche, il serait tout aussi dangereux de laisser le problème au berceau, faute de s'être doté de moyens suffisants pour l'aborder. C'est donc le chemin étroit entre ces deux extrêmes que nous devons suivre. C'est la condition des progrès futurs dans la compréhension du problème.

ALAIN ESTERLE

CHEF DU GEPAN.



INFOS

Amis lecteurs, vous aurez remarqué que ce bulletin a plus spécialement été consacré aux ouvrages parus ces derniers temps. Nous espérons vous avoir orienté sur une lecture actuelle et intéressante pour cet été. Mais cet aperçu ne saurait être complet, sans cette liste d'ouvrages récemment parus:

- OVNI: L'Armée Parle. Jean-Claude Bourret Editions France-Empire
- Extraterrestres ou Vayageurs du Temps ? Hervé Laronde Ed.A.Lefeuvre
- OVNI: Le premier dossier complet des Rencontres rapprochées en France. Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon.Ed.A.Lefeuvre. (voir pages 2 et 3).
- Contact du 4ème Type Pierre Delval Editions De Vecchi.
- La Corse, base des OVNI Jean-Pierre Chambraud Editions du Rocher.
- Rencontre avec les Extraterrestres Rose C... Ed du Rocher. (cf:page 3)
- Le Projet Blue Book Brad Steiger Editions Belfond.
- La Chaine Bleue Albert Ducrocq Editions I.
- OVNI: Nous ne sommes pas seuls. Johanna Von Buttlar Ed.Presses de la Cité.

APPEL

L'A.E.S.V. Suisse serait désireuse de recevoir systématiquement toute information ufologique concernant la Suisse dans le but de compléter au maximum son catalogue des observations Suisses, qui est d'ores et déjà à la disposition de tous. Merci d'avance.

Nous vous signalons l'existence de l'Association Suisse de Coordination de la Recherche Ufologique (ASCRU) créée le 2I Avril 79 à Lausanne et qui regroupe 6 des 8 associations Suisses. Une initiative due entre autres aux infatiguables collaborateurs de notre section Suisse. Nous y reviendrons longuement dans le prochain No. Signalons encore que la 4ème réunion de l'ASCRU aura lieu au Creu-du-Van (Jura Neuchâtelois) le 22 Septembre prochain.Prendre contact au: 02I/ 24.0I.55.

★

Nous signalons en dernière minute que nous avons reçu "Enigmes" No I. Bulletin de la Société Lausannoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux C.P. 3055. CH I002 Lausanne, Egalement que nous recevons "UFO NACHRICHTEN" Wiesbaden I3, VENTLA, VERLAG. ALLEMAGNE, et "UFO QUEBEC" de nos amis du Canada, B.P. 53, Dollard-les-Ormeaux. Canada P.Q.

★

Une autre quinzaine de l'OVNI se déroulera durant le mois d'Octobre à Bulle (Canton de Fribourg) dans l'enceinte de l'école secondaire, et sera organisée par le GUB (pour tout renseignement voir adresse en page 8).

★

2 Ouvrages oubliés plus haut,dans la collection "GUIDES"

- Le monde de l'inconnu - "Tout sur les OVNI" Ed.Bordas (pour les gosses).
- Le Guide des Soucoupes Volantes J.C. Smit Le Benedicte (collection "Guides pour passer le temps" Ed. Espace Editions.

★

We will acknowledge with thanks any exchange with similar publications.
Nous accepterions avec plaisir l'échange avec toutes les publications similaires.
Agradecerá el intercambio con otras publicaciones similares.
Ist gerne zu einem Austausch mit ähnlichen Veröffentlichungen bereit.
Accetta con piacere lo scambio con pubblicazioni similari.



Nous tenons à remercier ici nos différents correspondants, Pour la France: MMs Durrant, Gamard,G.P.U.N., Vidal, le GREPO. Pour la Suisse M.Pierre-André Collomb,pour la Russie: M. Sanarov. Pour l'Italie MMs Guisti, Massai, la revue PANORAMA UFO, pour l'Espagne: M. Fernando Cerdá Guardia et "UFO and Fortean Newsclipping service".

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html